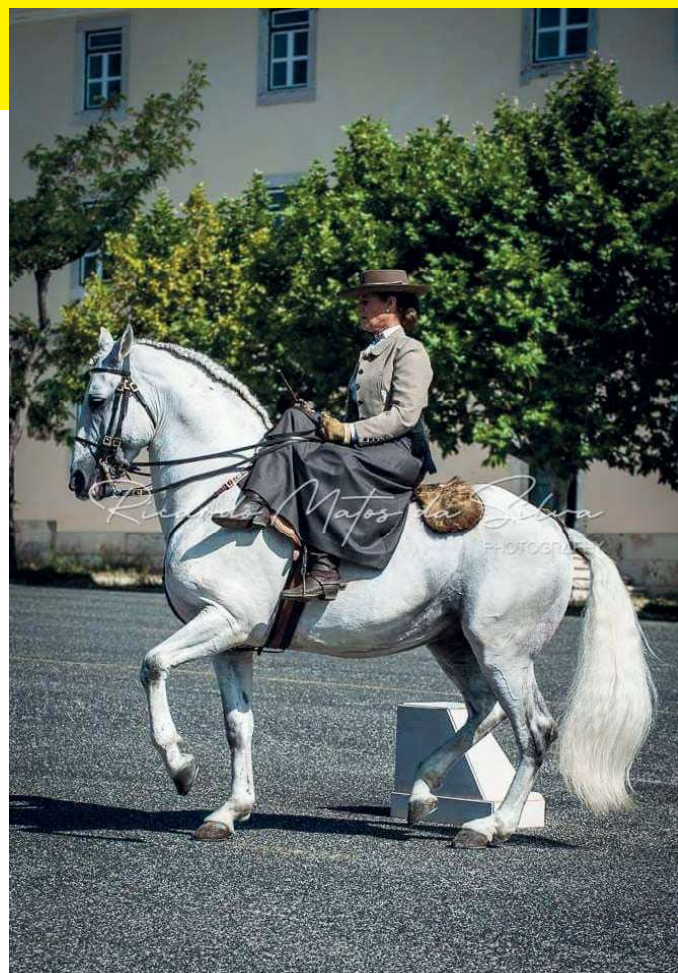


Au Portugal par monts et par vaux, la Beira baixa

Dans notre périple lusitanien, voici aujourd'hui une étape de charme. Très près de la «raia» (la frontière hispano-portugaise), dans le prolongement de l'Alentejo, cette lande, la Beira baixa, où affleurent le granite et le schiste, est d'une beauté prenante.

Chênes-lièges, chênes verts et beaux oliviers adoucissent l'austérité de ce paysage préservé de toute modernité. La seule ville de quelque importance est Iona-a-Nova aux rues tortueuses et où se dresse une demeure seigneuriale du 17^e siècle, celle des marquis da Graciosa. A une lieue de là, la «Herdade da Toula» est le fief de prédilection de cette même famille. Celui qui fut le maître de céans, le Dr J. Felipe Giraldes de Figueiredo (Graciosa) l'a tout imprégnée de sa riche personnalité, passionnée et généreuse. Lui qui longtemps fut à la tête du Haras national de Fonte Boa (Santarem) et qui ensuite dirigea remarquablement l'Ecole portugaise d'Art équestre, à laquelle il se consacra corps et âme durant des lustres, nous a -bien trop tôt- quittés à la fin de l'hiver 2019. Isabel Palha de Figueiredo, son épouse, poursuit -Dieu merci- son élevage auquel il tenait tant. Elle-même descend d'une célèbre dynastie d'éleveurs de chevaux et de taureaux de combat et a hérité de son père, feu Fernando Palha, un enthousiasme inextinguible et un don de soi sans faille !

Dans le domaine de l'élevage, on ne dira jamais assez le surcroît de qualité que peut apporter à une lignée chevaline l'atout représenté par une tradition familiale plus que centenaire. Les marquis successifs da Graciosa se captivèrent tous pour la chasse à courre du lièvre ou du renard, comme pour la haute école. Comme preuves tangibles de cette passion,





des ouvrages attestent la présence à Toula d'un noyau de juments de robe baie «péninsulaire» (qualitatif donné alors aux chevaux proprement ibériques, qu'ils soient espagnols ou portugais).

«Je veux que mes chevaux soient altiers et orgueilleux ... quoique soumis», nous disait, il y a déjà longtemps, le Dr. J. Filipe de Figueiredo. «Avec de la taille et des membres d'une solidité au-dessus de la moyenne», ajoutait-il.

Des étalons fameux se sont succédé à la «coudelaria», tels que Zurito, Gabiru, Infalivel, Nabuco, Saltimbanco, Brandy-mel, Diamante, Fogueete, sans oublier Ulisse, etc.

Une dizaine de juments poulinières complète le tableau ... que l'on ne peut que recommander d'aller admirer, dès que les conditions de voyage s'amélioreront enfin !

